

Hommage

La CFTC salue en l'Abbé Pierre, un vrai défenseur des plus faibles

A l'annonce du décès de l'abbé Pierre, survenu le 22 janvier dernier, Jacques Voisin a adressé ce communiqué aux Compagnons d'Emmaüs.

C'est avec une profonde tristesse et beaucoup d'émotion que la CFTC a appris la disparition de l'Abbé Pierre. Par son engagement en faveur des plus démunis, sa force de conviction et son refus de la fatalité, il a marqué de son empreinte plus d'un demi-siècle de l'histoire sociale de la France ; son nom reste à jamais associé à la lutte pour le respect

de la dignité de la personne. Jusqu'au bout de ses forces, sa volonté de résister et de défendre du plus faible a agi, obligeant les puissants à regarder ceux qui sont si loin d'eux. Pour l'Abbé Pierre, la doctrine sociale chrétienne, dont il a écrit un très beau chapitre, n'était pas du paternalisme à bon marché et de la charité qui console, c'était de l'action pour que le monde change, pour que le législateur prenne en compte la détresse, pour



PIERRE PIERRE

que l'action commence aujourd'hui. Ce n'était pas des vœux pieux et des bonnes intentions qu'il nous criait, c'étaient des reproches pour nous secouer

de notre torpeur, pour nous ouvrir les yeux.

La CFTC a toujours admiré l'engagement de l'Abbé Pierre qui a su mettre la problématique du logement en première ligne. On mourrait de faim au XIXe siècle, on meurt de l'absence de toit au XXIe siècle. Beaucoup le disent maintenant, il l'a dit le premier, le plus fort et le plus vrai. Aujourd'hui, si l'homme n'est plus, son œuvre demeure et la CFTC ne doute pas que ses successeurs sauront reprendre le flambeau et poursuivre la lutte avec autant d'exigence, d'humilité et d'acharnement pour que triomphe la cause de sa vie.

Jacques Voisin